

SAM Production et Switch Productions ont le plaisir de vous inviter

RequiemXIX

*Une œuvre pour la paix,
chantée en latin, hébreu et arabe.*

*Composée et dirigée
par Laurent Couson*

Soprano Melody Louledjian

Chœurs Pro Homine et Al Fin Voce

Chef de Chœur Marie-Christine Pannetier

Ensemble Magnifica

Direction Laurent Couson

www.requiemXIX.fr



Un Requiem pour la renaissance

Comment écrire sa version du Requiem, en 2020, après les chef-d'œuvres que l'histoire de la musique nous a laissés ?

L'arrivée mondiale de la crise de la Covid 19 a soulevé de multiples questions sur la vie, la solitude devant la mort, le renouvellement et l'étude de soi. C'est au cœur de cette crise, au mois d'avril, que j'ai écrit ce Requiem.

L'homme a-t-il été puni par Dieu ?

C'est le thème de la légende de Babel, que l'on trouve dans le livre de la Genèse, et qui est présent dans les trois grandes religions monothéistes.

J'ai choisi d'ouvrir le Requiem par une adaptation de ce texte, dans ma langue maternelle, pour que chacun en entende le sens et le message : celui de l'ambition déréglée, de la parole perdue et de la nécessité de s'écouter pour de nouveau s'entendre.

La dispersion des langages de la légende du pays de Shinar m'a poussé à écrire le reste du Requiem en trois langues.

Après la demande de lumière du *Lux aeterna* et le texte de Babel, j'ai choisi deux épisodes de la cérémonie liturgique chrétienne : *Lacrimosa* et *Dies Irae*, jour de larmes et jour de colère.

Deux symboles : l'un du chagrin et de la renaissance, l'autre de la fureur et de la destruction.

Mon ami le poète et philosophe marocain Mohammed Ennaji m'a proposé un texte original en arabe littéraire, Qoboûr, qui serait le pendant de l'*Ingemisco* latin.

Introduction

Qoboûr est une méditation sur nos tombes, ouvertes, découvertes, qui accueillent les rois comme les démunis vers ce que le profane appelle la Mort.

Dans le mouvement suivant, l'homme loue la gloire de Dieu, espère retrouver la parole perdue, et demande la joie. C'est le thème du *Gloria*, en cinquième position de ce Requiem.

L'Offertoire est un moment musical poussant à la réflexion interne. Nous allons avoir la réponse, mais le thème de *Dies Irae* gronde encore, lointain mais bien présent.

Voici le message principal délivré par le Cantique des Cantiques (*Shir Hashirim*) : seul l'Amour est plus fort que la Mort. L'homme perdu au jardin des noyers cherche la solution, la voici, elle était devant lui : l'Amour, dont les embrasements sont embrasements de feu.

La trompette appelle, voici déjà l'appel de la Mort (*Tuba Mirum*) pour comparaître face au Juge, et nous rassembler au pied du trône.

Chacun dans sa langue, les hommes vont demander le repos, le pardon et la lumière éternelle. *Requiem aeternam* en latin, *Ya rabbou* en arabe, *Kaddish* en hébreu se mêlent pour former la dernière prière.

La Mort est venue, mais ce n'est qu'un passage, déjà, la renaissance et une nouvelle vie sont en marche.

Laurent COUSON

[Découvrez la vidéo de présentation](#)

Interview

Laurent Couson

Rencontre avec Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre. Sa dernière composition, *Requiem XIX*, sera créée le 30 janvier 2021 en l'église Saint-Médard. Un requiem pour temps de crise, une œuvre qui apporte un message d'espoir et célèbre la vie et le vivre ensemble.

Comment a-t-on l'idée aujourd'hui d'écrire un Requiem ?

Aucun compositeur ne peut être insensible au genre du Requiem, qui a donné tant de chefs-d'œuvre, de Mozart à Britten. J'ajouterais également que j'ai une passion pour la théologie. Et puis, naturellement, il y a ce que nous avons vécu ces derniers mois. L'idée d'écrire un Requiem m'est venue au moment de la crise sanitaire, le *XIX* y fait allusion. Le premier confinement, au printemps 2020, m'a laissé du temps libre, comme à beaucoup de gens, j'ai donc pu me consacrer entièrement à sa composition. J'ai écrit mon *Requiem XIX* en un mois : je ne sais si cette œuvre aurait existé sans la crise, en tout cas je ne l'aurais certainement pas écrite aussi rapidement.

Quel sens donner à votre œuvre en cette période ?

Dans une époque qui enferme les gens, les tient à distance les uns des autres, je voulais écrire une œuvre qui exprime l'idée de réunion, de concorde. L'épisode biblique de la tour de Babel est exposé dans le prologue. Bien sûr, on peut y lire une parabole sur la vanité et la démesure des entreprises humaines, mais on peut aussi y voir la nécessité pour tous les peuples, privés d'une langue commune, d'aller à la rencontre des autres et de faire l'effort de les comprendre. « L'amour est plus fort que la mort » : ces paroles du Cantique des Cantiques sont dans le texte de mon Requiem : elles en résument parfaitement l'esprit.

Votre Requiem mêle les épisodes traditionnels du requiem chrétien (Dies Irae, Gloria, Tuba Mirum...) à des extraits de la bible hébraïque et à la poésie de Mohammed Ennaji.

J'avais à l'esprit moins une messe des morts qu'une œuvre faite pour se rassembler autour du souvenir et célébrer la vie. C'est pourquoi, reprenant l'idée que j'avais depuis longtemps de réunir trois œuvres dans une seule, j'ai pensé à adjoindre au texte liturgique catholique la prière du Kaddish, des vers du Cantique des Cantiques, ainsi qu'un texte original en arabe littéraire du grand poète marocain Mohammed Ennaji, qui a immédiatement répondu à ma proposition. Il n'existe, à ma connaissance, aucune autre œuvre qui mêle les langues des trois grandes religions monothéistes, latin, hébreu et arabe littéraire. J'ai travaillé également avec des théologiens et des religieux. Et j'ai fait relire la construction du texte final au philosophe et théologien Jean-Yves Leloup.



Votre Requiem apporte un message de paix et célèbre la vie.

Lors de la création de *Requiem XIX*, qui aura lieu le 30 janvier à l'église Saint-Médard, seront présents des représentants des trois grandes religions monothéistes, un imam, un rabbin et un archevêque. Ils prendront tous les trois la parole au début du concert pour célébrer « le vivre ensemble ». Safe World Peace et Coexister, deux associations qui militent pour la paix et la cohésion sociale, soutiennent également *Requiem XIX*. Faire jouer cette œuvre au cœur de la crise a naturellement une valeur symbolique.

Faire tomber les barrières entre les gens, et entre les genres musicaux, c'est une chose à laquelle je suis très sensible. J'ai pris part pendant plusieurs années à la programmation du Festival International des Trois Cultures, qui avait lieu en Espagne, en France et au Maroc. Des œuvres étaient chantées en arabe, en hébreu et en français. Didier Lockwood, pour qui j'avais la plus grande admiration, et qui fut pour moi un maître (il a produit mon premier disque), a joué au Festival des Trois Cultures. Je parle de lui aujourd'hui parce qu'il symbolisait parfaitement cet esprit d'ouverture, de transmission et de partage.

Interview

Laurent Couson

Peut-on dire un mot de vos interprètes ?

Un Requiem c'est d'abord un chœur. Je tiens à dire que Marie-Christine Pannetier, qui dirige les deux chœurs que l'on entend dans *Requiem XIX*, Pro Homine et Al Fin Voce, a fait un travail fantastique. À l'heure où tout le monde baissait les bras, accablé par le confinement, elle a entraîné ses chanteurs dans l'aventure. Nous avons la chance en France de posséder de nombreux chœurs amateurs de très haut niveau. Mon Requiem est aussi écrit pour que le plus grand nombre de ces chœurs s'en emparent, comme ils l'ont fait avec la *Misatango* de Martín Palmeri. Cette œuvre connaît un succès extraordinaire, il ne se passe pas une semaine sans qu'elle soit jouée quelque part dans le monde.

Magnifica est un magnifique ensemble de cuivres, qui a toujours été tourné vers la création. Ils jouent avec l'homogénéité d'un ensemble constitué et une fougue unique. Je pourrais dire encore un mot de Mélody Louledjian, soprano soliste, qui impose sa présence et ses exceptionnelles qualités vocales.



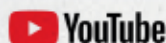
Musicalement, la formation est classique (chœur, soliste, ensemble instrumental). Le langage est polyphonique, d'une grande subtilité harmonique et rythmique, mais toujours mélodique. Parlez-nous de votre style musical ?

La tonalité est la base de mon écriture. J'ai besoin d'entendre une mélodie. Mais c'est une écriture classique enrichie par mon expérience dans le jazz et la musique de film. Et la tonalité ne renvoie pas plus au passé qu'elle n'implique une quelconque simplicité d'écriture : elle permet simplement à l'auditeur d'appréhender la beauté de l'œuvre. Nul besoin d'avoir fait des études pour apprécier la beauté de la tour Eiffel, mais seul un architecte pourra la construire. Peut-être est-ce ainsi que le jeune public reviendra dans les salles de concert classiques. En programmant davantage de compositeurs vivants, et de compositeurs qui viennent de tous les horizons. Le répertoire est important, mais la musique vivante tout autant. Au XIX^e siècle, elle représentait 80% des œuvres jouées en concert. Rajeunir le public, c'est ce qui empêchera les orchestres de mourir.

Si le confinement vous a laissé le temps de composer votre Requiem, cela signifie-t-il que vos autres projets, comme pour de nombreux artistes, ont été suspendus ?

En effet, tous les concerts de l'*Electro Symphonic Project*, dont l'enregistrement est paru chez Decca Records l'an dernier, ont été annulés ; j'espère qu'ils seront reprogrammés dès que ce sera possible. Il s'agit d'une expérience d'un genre nouveau, rapprochement de la musique électro et de l'orchestre symphonique. Autre sortie différée, celle du dernier film de Claude Lelouch, *L'amour, c'est mieux que la vie*, dont j'ai écrit la musique. Je travaille avec Claude depuis quinze ans, en tant que compositeur, et j'ai également joué dans plusieurs de ses films, toujours le rôle d'un musicien, un personnage que Claude aime montrer à l'écran. Je crois pouvoir dire que Claude a adoré l'idée du *Requiem XIX*. Il m'a promis d'être là pour la création le 30 janvier.

Interview de Laurent Couson, réalisé par Philippe Weil en novembre 2020.



REQUIEM XIX DANS LES MEDIA



Interview
de Marc-Alain Ouaknin

[France Culture, 26/09/2021](#)

« *Requiem XIX n'est pas un requiem des morts, mais plutôt un requiem de la vie* »



Interview de Laure Mezan

[Radio Classique, 23/06/2021](#)

« *Il est temps de vivre l'après Babel, d'avoir le plaisir de se retrouver, d'aller vers l'autre et de comprendre sa différence, sa culture* »



Interview de Lea Moscona

[Radio J, 23/09/2021](#)

« *Requiem XIX est une œuvre universelle qui utilise les trois langues des religions monothéistes en un symbole de rapprochement et de paix* »



[Radio RCJ](#) Interviews de
Margaux Sieffert, le 27/09/2021

Sandrine Sebbane le 20/09/21

Bruno Fraitag, le 24/09/21

« *Requiem XIX est une œuvre de rassemblement et de paix qui trouve un langage commun aux trois livres* »



Reportage de Geneviève Delrue
Religions du monde

[RFI, le 27/06/2021](#)

« *Laurent Couson compose un Requiem à la mémoire de ceux que le Covid a emportés, mais célèbre aussi le retour à la vie et appelle à la concorde entre les hommes.* »



Interview de Thierry Hilleriteau

[Le Figaro, 25/06/2021](#)

« *Un Requiem œcuménique inspiré par le Covid 19* »



Interview de Xavier Le Normand

[La Croix - 30/09/2021](#)

« *Un Requiem de "réconciliation" joué dans une église et une synagogue, comme un symbole de concorde entre les religions.* »



Interview de Marguerite Frison

[Front Populaire, 30/09/2021](#)

« *La musique peut-elle œuvrer pour la Paix ?* »

Un Requiem moderne.



Interview de Alice d'Oleon

[La Vie, 16/09/2021](#)

« *Requiem XIX, une œuvre pour la Paix et le monde d'après.* »



[Le figaro magazine - 18/06/2021](#)

« *L'Amour est plus fort que la mort – ces paroles du cantique des cantiques résument parfaitement l'esprit de Requiem XIX.* »



Interview de Daphne Burki et
Raphal Yem

[Culturebox, 15/02/21](#)

« *Une œuvre extraordinaire emblématique de notre temps* »



Interview de Michel Taube

[Opinion Internationale, 10/06/2021](#)

« *Requiem XIX est à la fois religieux et laïc, et s'adresse ainsi à l'humanité, aux croyants ou non croyants, à tous ceux qui veulent avoir une réflexion sur la façon de repenser le monde.* »



© Tom KLEFSTAD

Laurent Couson

Compositeur et Chef d'orchestre

Laurent Couson exerce les professions de compositeur, pianiste et chef d'orchestre.

Très jeune, il mène des études couronnées de premiers prix au Conservatoire de Tours.

Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à l'École Normale de Musique de Paris où il connaît le même succès.

Il entame sa carrière au sein de Radio France, qui lui passe ses premières commandes, qu'il dirige lui-même, puis on joue ses œuvres à la Salle Pleyel, au Théâtre des Champs Élysées, au Théâtre de la Ville, et à Carnegie Hall, New York.

Il devient directeur musical associé de l'Orchestre et Chœur des Trois Cultures basé à Séville et à Rabat de 2007 à 2013.

Il est aussi assistant musical de Marc Minkowski, auprès des Musiciens du Louvre.

En 2015, il devient directeur musical du South Asia Symphonic Orchestra et du Bangkok Chamber Orchestra en Thaïlande. Il crée South Asia Music Production, une structure de production internationale, possédant son propre studio d'enregistrement symphonique, Studio 28, et réalisant plus d'une centaine d'enregistrements et de concerts.

En tant que chef d'orchestre, il dirige ses créations et des œuvres du répertoire avec notamment les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre National de Bordeaux, Les Musiciens du Louvre, Orchestre Symphonique de Prague, London Symphonic Orchestra, Orchestre de la Radio Bulgare, Orchestre de la Radio de Bucarest, Orchestre Symphonique de Budapest, European Camerata, Beijing Symphonic Orchestra, Qingdao Symphonic Orchestra, Sarrebrücken Stadtsorchester...

En tant que compositeur, il écrit et dirige plusieurs spectacles musicaux qui rencontrent le succès dans de grands théâtres parisiens comme *Anges et Démon*s (un conte musical dont le parrain n'est autre que Didier Lockwood), *Roméo et Juliettes* (une mise en musique hip-hop de la tragédie shakespearienne) ou *Monsieur Luxure* (que Laurent Couson interprète lui-même), tous salués par la critique. Sa dernière création l'*Electro Symphonic Project* (une rencontre entre l'orchestre symphonique et des DJs) a créé l'événement à l'Opéra National de Bordeaux (en 2018) et à la Seine Musicale (en 2019).

Pendant le confinement du printemps 2020, il compose *Requiem XIX*, une œuvre qui célèbre la renaissance de la vie et le rapprochement des cultures, écrite en 3 langues (latin, hébreu et arabe) et inspirée du mythe de la tour de Babel (création mondiale le 30 janvier 2021).

Resolument tourné vers la composition de musique de films, il signe la musique originale d'une trentaine de longs métrages avec notamment Claude Lelouch (avec qui il collabore depuis une quinzaine d'années), Luc Besson, Xavier Palud ou Nae carenfil et de nombreux films en Chine, où il donne plus de 50 concerts.

Il travaille aussi comme arrangeur et directeur musical auprès de nombreux musiciens de jazz et chanson française. Il collabore notamment avec Charles Aznavour, Dee Dee Bridgewater, Didier Lockwood, Francis Lai, Gerard Manset, Régine, Liane Foly, Anggun, Marianne James, Arielle Dombasle, Sylvie Joly, Cecilia Cara, Stéphane Belmondo, Khalil Chahine, Jean Marie Ecay, André Ceccarelli, Eric Legnini...

Il s'est également produit comme comédien, notamment en tant que premier rôle masculin dans le film de Claude Lelouch *Ces Amours là* puis on le voit dans *Salau*d on t'aime au côté de Johnny Hallyday. Il joue également dans *Un plus une* ou *Chacun sa vie* au côté de Jean Dujardin. Laurent Couson reviendra à l'écran dans *L'amour c'est mieux que la vie*, pour lequel il a également composé la musique et qui sera le 50^e et dernier film de Claude Lelouch (sortie prévue en 2021).

Melody Louledjian

Soprano



Très appréciée pour ses qualités vocales et son excellent niveau musical, Melody Louledjian aborde les répertoires classique et contemporain avec la même réussite. Elle fait ses débuts dans les rôles de Lucia/Lucia di Lammermoor au Cultural Center of the Philippines en Janvier 2020 et Violetta/La Traviata à l'opéra de Tenerife en 2018.

Française d'origine d'arménienne, Melody Louledjian commence la musique dès son plus jeune âge. Après un Premier Prix de Piano puis des Masters de Chant avec éloges à Lyon puis Vienne, elle débute véritablement sa carrière au Grand Théâtre de Bordeaux dans Le Balcon de Peter Eötvös, où elle chante rôle de Carmen, une jeune prostituée. Sa prestation est saluée par la critique et elle sera dès lors très régulièrement invitée par ce théâtre.

Sa personnalité, son solide bagage musical, son oreille redoutable et sa polyvalence l'amènent à aborder de nombreux répertoires. Très à l'aise dans la musique contemporaine, elle est régulièrement l'invitée de prestigieux ensembles comme l'Intercontemporain, Contrechamps, Ensemble Modern, l'Instant Donné et le Klangforum. Elle affectionne le travail de création avec les compositeurs tout comme les performances les plus hautes en couleur, et se produit sur de grandes

scènes comme la Philharmonie de Paris, le Konzert Haus Berlin, la Tonhalle-Orchester Zürich, la Tonhalle Düsseldorf, l'IRCAM, l'Alte Oper de Frankfurt, la Radio Suisse Romande et de nombreux festivals internationaux : März Festival à Berlin, Acht Brücken Festival à Cologne and Düsseldorf, Algiers Festival, Festival d'Automne, Festival Musica de Strasbourg, Royaumont à Paris. Elle est une des interprètes les plus reconnues ces dernières années de l'œuvre magistrale de Grisey Quatre Chant pour Franchir de Seuil, pièce qu'elle chante à de nombreuses reprises dans de prestigieux Concert Hall comme la Philharmonie de Paris, la Kölner Philharmonie, l'Alte Oper-Musikfest à Frankfurt ou encore le Festival Archipel à Genève.

Elle incarne sur scène les rôles de Musetta/La Bohème, Elvira L'Italiana in Algeri, Eurydice/Orphée aux Enfers, Oberto/Alcina et Nàiade/Ariadne auf Naxos au Grand Théâtre de Bordeaux, le Feu et Le Rossignol/L'Enfant et les Sortilèges et la 1ste Zofe/Der Zwerg à l'Opéra de Paris et au Bayerische Staatsoper, Ciboulette/Ciboulette à l'Opéra Comique, Woglinde/Das Rheingold et Waldvogel/Siegfried à la Casa da Musica de Porto, à la Cité de la Musique et le Teatro Reggion Emilia et du Luxembourg, la 5fte Mägd./Elektra et Adele/Die Fledermaus à l'Opéra de Nice, La Princesse/Marthe/Trois Contes à l'Opéra de Lille, Élise/Le Dilettante en Avignon à l'Opéra d'Avignon, Die Fräulein/Die Gespenstersonate à la Radio Suisse Romande, Gabrielle/La Vie parisienne à l'Opéra de Lausanne, Bergère/La Pastorale au Théâtre du Chatelet, Girandole/La Cour du roi Pétaud au Théâtre de l'Athénée.

Elle se produit également en concert comme dans Carmina Burana à l'Opéra de St Etienne, la 9eme Symphonie de Beethoven au Grand Théâtre de Bordeaux, La Damoselle Elue à la Philharmonie de Paris, dans des Airs de Gluck à l'Opéra de Nancy, avec la Camerata Ataremac à Lausanne dans Les Illuminations de Britten, chante aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Comique, l'Opéra de Nice. En récital, elle se chante sur les scènes de plusieurs pays comme au New Year Festival Gstaad, la Chapelle Reine Elisabeth de Belgique, l'Auditorium de Lyon, au Japon, en Italie, plusieurs festivals français, en particulier avec les pianistes Antoine Palloc et Giulio Zappa.

Elle fait partie durant les saisons 2017/18/19 de l'Ensemble de Solistes en résidence au Grand Théâtre de Genève. Elle y chante les rôles de La Princesse Elsbeth/Fantasio, Arsena/Der Tzigeuner Baron, Lola/Cavalleria Rusticana, Barberine/Le Nozze di Figaro, Frasquita/Carmen, Xenia/Boris Godounov, Luigia/Viva la Mamma.

www.melodylouledjian.com

Clément Rataud

Pianiste



Danseur et pianiste, Clément Rataud est le premier artiste à être admis au CNSMD de Paris dans ces deux disciplines. 1er prix Bellan, 2ème prix virtuosité Claude Khanainsi que 1er prix des Joutes Supérieures des Adhémar, il est lauréat d'une dizaine de concours en France.

Il défend avec beaucoup de tendresse le répertoire de Schumann, Rachmaninov et Liszt grâce aux conseils de pianistes renommés tels qu'Hortense CARTIER-BRESSON, Elena ROZANOVA et Olivier CAZAL. Après un passage au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) de Rueil-Malmaison dans la classe d'accompagnement d'Angeline Pondepeyre, il obtient son DEM (Diplôme d'Etudes Musicales) avec mention très bien à l'unanimité.

Fasciné par l'orgue, il entre dans la classe de Paul Goussot et se produit dans diverses églises en région parisienne et bordelaise.

En tant que concertiste, Clément se produit à la salle Cortot, à Gaveau et à la Philharmonie de Paris avec le trio Karã. Il a la chance d'être invité en solo autour d'un programme Brahms-Liszt au festival de la Roque d'Anthéron. Sa double personnalité artistique l'amène à de nombreux projets transversaux entre la musique et la danse. C'est pourquoi il n'hésite pas au sein d'un même concert à traverser la frontière entre ces deux talents.

Marie – Christine Pannetier

Chef de Chœur

Marie-Christine Pannetier

L'amour de la voix. C'est ce qui a toujours guidé Marie-Christine Pannetier. Ses études, ses choix professionnels, ses aventures, ses engagements se résument à cela : une passion pour le chant.

Faire chanter les enfants, les débutants, les amateurs, les étudiants, les professionnels, trouver l'étincelle en chaque chanteur quel que soit son niveau, quel que soit son talent, s'intéresser à toutes les musiques, tel est son chemin.

Munie d'une licence de musicologie (Sorbonne Paris IV) et clarinettiste de formation (Licence de concert de l'École Normale Supérieure de Paris), Marie-Christine Pannetier est reçue au concours des professeurs de la ville de Paris en 1982 et enseignera en tant que tel pendant 20 ans. Elle se passionne alors très vite pour le chant lyrique. Elle travaille sa voix avec de différents professeurs dont Louis Dalavat (CRR de Tours), Annie-Béatrice Lepré (CRR de Paris) et obtient une médaille d'or du CRD de Fresnes en chant lyrique dans la classe d'Hermine Ieritsian.

Dans le même temps, elle chante dans de nombreux chœurs. Elle est tour à tour membre et soliste de l'Ensemble Bach de Paris dirigé par Justus Von Websky et de l'Ensemble vocal Stéphane Caillat. Fascinée par la découverte du répertoire polyphonique, elle crée en 1990 son propre chœur *Al Fin Voce* à Vaucresson puis se forme à la direction de chœur auprès de Patrick Marco (CRR de Paris) et de Catherine Simonpietri (CRR d'Aubervilliers). Elle obtient le CA de direction d'ensemble vocaux en 1998. Cette même année, elle est appelée à diriger l'ensemble vocal du journal « Le Monde » et crée son ensemble vocal parisien *Pro Homine*.

En 2001, elle est nommée chargée de mission par la Direction des Affaires Scolaires de la ville de Paris pour le déploiement des projets musicaux et événements auprès des professeurs d'éducation musicale de la capitale. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec les services jeunes publics des grandes institutions musicales : le Théâtre du Châtelet, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Opéra Bastille. Elle rencontre et collabore avec les plus grands chefs, compositeurs et instrumentistes du moment dont Armin Jordan, Thierry Pécou, Thierry Escaich, Jean-Marc Padovani, Vladimir Kojoukharov et l'ensemble instrumental 2E2M. En sa qualité de chef de chœur, elle n'a de cesse de développer le chant choral auprès des élèves des écoles de la ville de Paris.



De plus en plus passionnée par la voix « dans tous ses états », elle crée en 2013 sa propre école de chant. Elle forme ainsi des chanteurs et anime des ateliers, travaille autant la technique vocale que l'interprétation musicale. ET parce que la voix de chacun compte, elle dirige également des stages pour des publics aussi différents qu'inattendus : de communautés bénédictines à des groupes de détenus de Fleury-Mérogis.

Toujours en mouvement, en 2015, elle choisit de ne se consacrer qu'à sa véritable passion, la voix, son enseignement et ses multiples pratiques. Elle quitte donc son poste de chargée de mission et prend la responsabilité du département voix au CRD de Fresnes. Elle y enseigne le chant lyrique, forme de futurs chanteurs professionnels, dirige les différents ensembles vocaux sur la totalité des cursus de l'établissement et se voit également confier une classe de direction de chœur destinée aux professeurs des écoles du département.

Durant toutes ces années, elle continue de diriger *Al Fin Voce* et *Pro Homine* dans le travail entrepris sur l'ensemble du répertoire polyphonique de la Renaissance à nos jours (Passions et Motets de Bach, Requiem de Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Motets de Poulenc) et se produit à Paris, en province (Petite Messe Solennelle de Rossini au Festival de piano en Valois à Angoulême) et à l'étranger (Prague). Elle participe également à de nombreuses créations de musiques contemporaines (*Le Corbeau* de J.J. Werner, *L'éloge de l'ombre* de Ricardo Nilni avec l'ensemble instrumental 2E2M, la cantate *Nambikwara* de Lourival Sylvestre, la *Missa Brevis* d'Edith Lejet, *Le Requiem* de Frédéric Ledroit à La Madeleine - CD Skarbo) jusqu'au *Requiem XIX* de Laurent Couson. Musicienne enthousiaste et engagée, aujourd'hui à la tête de trois chœurs, toute la carrière de Marie-Christine Pannetier reflète sa profonde vocation pédagogique et artistique et révèle son énergie à entreprendre, à partager et à faire découvrir au plus grand nombre, chanteurs ou auditeurs, la dimension universelle et spirituelle de la Musique.

Pro Homine

Groupe Vocal

Le Groupe Vocal Pro Homine, composé de 24 chanteurs, a été fondé en 1998 par Marie-Christine Pannetier. Sous sa direction, ils entreprennent un travail sur l'ensemble du répertoire du chant choral de la Renaissance à nos jours, refusant la spécialisation dans une époque pour laisser percevoir à l'auditeur les influences évidentes mais aussi les contrastes qui existent dans le traitement vocal et l'interprétation stylistique.

Le groupe vocal a notamment interprété des œuvres a cappella sacrées et profanes de la Renaissance, la Passion selon St Jean et la Messe en Si de J.S. Bach, un Requiem Allemand de Brahms, la Missa Brevis Tempore Belli de Z. Kodaly, le Requiem et la Messe en Ut de Mozart, la Messe en sol de Schubert, de nombreuses œuvres de Poulenc, la Messe de Minuit de

Charpentier, le Gloria de Vivaldi, les Requiem de Fauré et de Duruflé, la Petite Messe Solennelle de Rossini au Festival Piano en Valois à Angoulême, Dona Nobis Pacem de V. Williams et le Stabat Mater de Dvořak. Des œuvres contemporaines d'Yvonne Desportes (1991), d'Édith Lejet (1996), d'André David (2004), de Lourival Sylvestre (2011) et le Requiem de Frederic Ledroit, en création à la Madeleine (CD Skarbo, 2012) et de Georges Delerue (2020) figurent aussi à son répertoire. En 2013, le groupe a également assuré la production de l'opéra *Platée* de Rameau, mis en scène et en costumes.

Il se produit en Région parisienne, en province ou à l'étranger. Depuis une quinzaine d'années, le groupe vocal Pro Homine est soutenu et subventionné par la Ville de Paris.



Al Fin Voce

Groupe Vocal

Al Fin Voce, trois mots italiens pour signifier la passion du chant de Marie-Christine Pannetier et de ses choristes... mais également l'envie du chef de chœur de les amener vers le « meilleur de leur voix ».

Créé en 1990, cet ensemble réunit une trentaine d'adultes autour d'un répertoire classique, sacré ou profane, a capella, avec orgue, piano ou orchestre. Parmi les œuvres interprétées, citons les plus importantes : Vivaldi (Gloria, Magnificat), M.A. Charpentier (Messe de Minuit), H. Purcell

(Funérailles de la Reine Marie, Opéras *Didon* et *Enée* et *King Arthur* mis en scène), Mozart (Cantate domino, *Misericordia Domini*, Requiem), Schubert (Messe en sol, *Ständchen*), Rossini (Petite Messe Solennelle), Brahms (opus 17 pour voix de femmes, harpe et cors ; Un Requiem allemand), Puccini (Messa di Gloria), Faure (Requiem), Rameau (Opéra-comique *Platée*, mis en scène), Bach (La Passion selon Saint Jean).

Le chœur Al Fin Voce est soutenu et subventionné par la Ville de Vaucresson et dans le cadre de ses grands projets par le Conseil Général des Hauts de Seine.

Chef de Chœur ——— Marie Christine Pannetier

L'Ensemble Magnifica

Quintette de cuivres



Pédagogues reconnus et soucieux de partager leur passion, les membres du quintette MAGNIFICA sont demandés tant par les Conservatoires que par les Académies estivales. Ils donnent des classes de maîtres tant en France qu'à l'étranger (orchestre de Tunisie, Musique des Forces Armées du Sénégal, Conservatoires de Moscou et Bogota...) et jouent parfois avec les élèves de ces manifestations en lever de rideau.

Depuis plus de trois décennies, le Quintette de cuivres MAGNIFICA représente avec brio l'école française des Cuivres. Lauréate de la Fondation Yehudi Menuhin en 1986, cette formation a remporté le Premier Prix du Concours International de Quintette de Cuivres de Baltimore (USA) et est également lauréate du Concours International de Narbonne.

Comptant parmi les plus importantes formations de musique de chambre françaises, cette formation participe à de prestigieux festivals (Radio-France, Flâneries Musicales de Reims, Saint Bertrand de Comminges, l'Épau, Auvers sur Oise, Paris-Sorbonne, ...) et se produit régulièrement sur les scènes internationales : États-Unis, Japon, Amérique du sud, Russie, Israël, Autriche, Hongrie, Maroc, Luxembourg, ...

Fort de son expérience, il dispose d'un large répertoire, œuvres originales et transcriptions. Des pièces polyphoniques de la Renaissance aux partitions de notre temps, l'ambition est d'aborder tous les registres, de la musique savante aux partitions plus légères.

Ils collaborent également avec de nombreux solistes internationaux, chœurs et même comédiens. Le Quintette MAGNIFICA partage aussi la scène avec des organistes d'exception tels Thomas Ospital, Christophe Piedoux, Pierre Méa, ...

Les musiciens du quintette MAGNIFICA ont toujours été à la recherche de projets novateurs et ont suscité de nouvelles associations musicales :

avec Soprano, création d'un répertoire unique avec la chanteuse japonaise Shigeko Hata, collaboration marquée par 2 CD sous le label Indésens, dont le dernier consacré à la musique française (2017). Quintette de cuivres et Orchestre Symphonique avec la création du Concerto « Couleurs Cuivres » de Jean-Pascal Beintus aux côtés de l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées ou avec Orchestre d'Harmonie, voire Brass Band.

Magnifica joue régulièrement le programme « Lumière sur Broadway » avec Isabelle Georges et Frederik Steenbrink au chant, piano et batterie avec des retranscriptions inédites.

Les derniers projets en date sont l'enregistrement de pièces avec Pierre Méa à l'orgue (Haendel, Boellman, Guilman,...) et le Magnificat de Bach, Gloria de Rutter pour 8 cuivres, orgue et percussions

MAGNIFICA a son identité propre, cette orientation musicale marque les enregistrements discographiques du quintette.



Safe World Peace

Association à but non lucratif depuis 15 ans

Association partenaire

Nos missions :

Agir en faveur de la Paix en faisant preuve de solidarité envers ceux qui souffrent d'oppression et d'isolement. Promouvoir l'éducation, notre devise « Qui ouvre une école, ferme une prison ».

Notre message : notre association s'exprime d'une façon originale à travers une collection de bijoux qui affichent les symboles religieux comme un drapeau de Paix. Nous ne parlons pas de religions mais de laïcité et de vivre ensemble avec respect. Apprenons à vivre avec nos différences en créant un lien d'échanges culturels et de traditions.

Notre soutien à Beyrouth en 2020 : les derniers événements ont meurtri le Liban où il faut désormais tout reconstruire et apporter de l'aide aux Libanais. Grâce à votre soutien et vos dons nous pouvons les aider. C'est pourquoi nous renforçons nos actions sur le terrain auprès des associations suivantes :

- L'hôpital Geitaoui
- L'hôpital du Levant
- Cèdre de France
- Dafa campaign
- AFEL : Association du Foyer de l'Enfant Libanais
- Capharnaüm foundation
- Lebanese young talents
- Les valises pour Beyrouth
- Baytrna Baytak
- Soutien permanent : Force For Good



FADIA OTTE
Fondatrice de Safe World Peace

Née à Beyrouth, la vie de Fadia est une succession d'attaques déjouées. Son destin est en marche. La guerre éclate alors qu'elle n'a que 7 ans. En 1989, son frère perd la vie dans un attentat.

Le 06 Juillet 2005, l'attentat de Londres est un attentat de trop ! « La guerre est un cancer commencé au Liban et qui s'est métastasié au monde », réalise-t-elle. Elle décide alors d'abandonner son métier de designer en haute joaillerie pour créer ce bijou œcuménique, comme un drapeau, 3 mots, 3 symboles fondamentaux pour notre avenir à tous. Il faut que cela cesse ! La Terre appartient à tout le monde. 35 ans après ! « ça continue »...

Le 04 Août 2020, Beyrouth explose à nouveau.

Notre Board :

- Claude Darmon (Vice Président)
- Cathy Cottino Vandepitte (Secrétaire Générale)
- René Ricoll (Ancien Président de l'Ordre des experts comptables)
- Joël Rochard (Inspecteur Général des Finances)
- Thierry Chiche (Président exécutif ELSAN)
- Alexandre Basdereff (CEO Hopening)
- Joe Levy (Président Automotor France)

Community Manager :

- Hatika Maatig

Honorary Committee :

- Isabelle Adjani
- Philippe Wahl
- SAS Charles-Henri de Lobkowicz
- Radu Mihaileanu
- Aloe Blacc
- Nadine Labaki
- Elsa Zylberstein
- Marc Cerrone
- Georges Khabbaz
- Rosalie Varda
- Laurent Couson
- Caterina Murino
- Karine Ellena-Partouche
- Valérie Damidot
- David-Hervé Boutin
- Jean-Michel Attal
- Nora Sabrier
- Byron Russell
- Timo Miettinen
- Yoyo Maeght

Textes

Requiem XIX

1. Babel

(Latin)

Lux aeterna, Luceat eis. **Que la lumière éternelle brille sur eux.**

Soprano :

Tout le monde se servait d'une même langue, et des mêmes mots.
Et les hommes, émigrant de l'Orient, trouvèrent une vallée au pays de Shinar,
et tous les hommes s'y établirent.

Chœur :

Tous les hommes se dirent l'un à l'autre : Préparons des briques et cuisons-les au feu.
Et la brique leur tint lieu de pierre.

Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots.

Bâtissons, bâtissons, bâtissons, bâtissons.

Et ils dirent : Bâtissons une ville et une grande tour dont le sommet atteigne le ciel,
dont le sommet pénètre les cieux !

Bâtissons-la, et soyons ensemble, unis, sur la Terre.

Soprano :

Yahvé descendit sur la terre pour voir la tour que les hommes avaient bâtie.
Voici que tous ne parlent qu'une seule langue.

Chœur :

Voici que tous ne font qu'un seul peuple, ne parlent qu'une seule langue
Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux.

Soprano :

Yahvé descendit pour confondre leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus,
et les dispersa sur toute la terre.

Chœur :

Dispersés sur toute la terre.

Tous :

C'est ainsi que l'on nomma... Babel.

2. Lacrimosa

(Latin)

Lacrimosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus
Dona eis requiem.

**Jour de larmes, ce jour là,
Quand renaitra de ses cendres
L'homme coupable pour être jugé.
Accorde-leur le repos.**

3. Dies irae

(Latin)

Dies Irae, Dies illa
Solvat saeculum in favilla
Teste David cum Sybilla.

**Jour de colère, que ce jour là
Où le monde sera réduit en cendres
Selon les oracles de David et de la Sibylle.**

Quantus tremor est futurus,
Quando iudex est venturus
Cuncta stricte discussurus.

**Quelle terreur nous saisira
Lorsque le Juge apparaîtra
Pour tout examiner avec rigueur.**

4. Qoboûr (texte de Mohammed Ennaji)

(Arabe phonétique)

Qoboûr, Qoboûr, Meftoûha,

Des tombes, des tombes, ouvertes

Fihâ Ahyâ'a al'amss Qobour,
Qobour, Mekchoûfa

Elles entassent les vivants d'hier.
Des tombes, des tombes, découvertes,

Fihâ Ahyâ'a al'amss

Elles entassent les vivants d'hier.

Khalqoûn saghîr, fânî

Créatures infinitésimales, mortelles,

Almaoutoû sayyidou almakâne
Arrabou younâdii.

La mort est maîtresse des lieux
Dieu appelle.

Arrabou wâhdahou malikou almoulouk.

Dieu est le seul roi des rois.

Qoboûr, Qoboûr, Meftoûha, Mekchoûfa
Ala 'atabati l'âkhira

Des tombes, des tombes, ouvertes, découvertes
Au seuil de l'au-delà

Ayna Mouloûkou L'ardî
Ayna l'abrâj ayna L'qousoûr
Alfanâ, alfanâ.

Où sont les rois de la terre ?
Où sont les pyramides, où sont les palais ?
L'anéantissement, l'anéantissement.

Arrabou wâhdahou malikou almoulouk.

Dieu est le seul roi des rois.

5. Gloria

(Latin)

Laudamus te
Benedicimus te
Adoramus te
Glorificamus te
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Gloria in excelsis deo
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Gloria in excelsis deo

Nous te louons,
Nous te bénissons,
Nous t'adorons,
Nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Et paix sur la Terre aux hommes qu'il aime.
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux.

7. Shir Hashirim

(Hébreu)

Shir Hashirim omer :

Mi zot hanishkéfa
kmo shachar
Yafa ka'lévana bara ka'chama
ayuma kanidgalot

El ginat égoz yaradéti
lil'rot bé-ibey hanachal
lil'rot hafracha hagéfén
hénéztu Harimonim

Lo yada'ti nafshi samténi
Markévot ami nadiv

Shir Hashirim omer :

Gacha kichéol gina
Rechafeha richpe ech
Chalhévet ya
Azza Khammawet Ahava

Le cantique des cantiques

Le cantique des cantiques dit :

Qui est celle-ci qui apparaît comme l'aurore,
Belle comme la lune,
Resplendissante comme le soleil,
Terrible comme des bataillons.

Au jardin des noyers
Je suis descendu pour voir les jeunes pousses dans la vallée,
La floraison des vignes,
Le bourgeonnement des grenadiers.

Chars ! O mon peuple, O prince Où suis-je ?
Où es-tu, mon âme ? Je ne sais plus.

Le cantique des cantiques dit :

Son ardeur inflexible comme le Schéol
Ses embrasements sont embrasements de feu
Flamme de Yah
L'amour est plus fort que la mort

Textes

Requiem XIX

8. Tuba mirum

(Latin)

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum
Coget omnes ante thronum.
Mors stupébit et Natura
Cum resurget creatura
Judicanti responsura.

Le son merveilleux de la trompette,
Se répandant sur les tombeaux,
Nous rassemblera au pied du trône.
La Mort, surprise, et la Nature
verront se lever tous les hommes
pour comparaître face au Juge.

9. La dernière prière

(Latin)

Lux aeterna, Luceat eis.

Requiem aeternam (latin)

In memoria aeterna erit justus
ab auditione mala non timebit.

Requiem aeternam dona eis,
Et lux perpetua, luceat eis.

Ya Rabbou (arabe)

Allâhouma, Arrahma, almaghfira.
Ya Rabbou, Ya Rahîm.

Kaddish (hébreu)

Yitgadal veytkadach chemé rabba
Bé'alma déhou atid lé'it haddata
Oul'a haya metaya
Oul'assaqa yathone lé' hayyé' alma
Amen.

Apothéose (latin, arabe, hébreu)

Exaudi orationem meam,
ad te omnis caro veniet.
Requiem aeternam dona eis, domine
Et lux perpetua, luceat eis.

Olam ha zéh.
Olam ha ba.
Hayom.

Allâhouma Arrahma, almaghfira.
Ya Rabbou, Ya Rahîm.

Alef, beith, guimel, dal'eth, hé, vav, zayin,
héith, teith, yod, kaf, laméd, mém, noun,
samék, âyin, pé, tsadé, qof, réish, shin, tav

Que la lumière éternelle brille sur eux.

Repos éternel

Le juste restera dans un souvenir éternel,
duquel il n'a pas à craindre une mauvaise réputation.

Accordez-leur le repos éternel,
et laissez toujours la lumière briller sur eux.

Ô Seigneur

Ô Dieu, pardon, miséricorde.

Ô Seigneur, Ô Clément.

Sanctification

Magnifié et sanctifié soit ton Grand Nom
Dans le monde qui sera renouvelé
Et où il ressuscitera les morts
Et les élèvera à la vie éternelle
Ainsi soit-il.

Apothéose

Seigneur, exaucez ma prière,
Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
Accordez-leur le repos éternel,
et laissez toujours la lumière briller sur eux.

Le monde ici.

Le monde à venir.

Aujourd'hui.

Ô Dieu, pardon, miséricorde.

Ô Seigneur, Ô Clément.

Les 22 lettres composantes de la Torah.